

Traitement. — Pour éviter la lymphangite tuberculeuse, il faut considérer et traiter comme un néoplasme toute lésion tuberculeuse bien limitée, tubercule anatomique, tuberculose verruqueuse; c'est-à-dire, il faut en pratiquer l'ablation le plus tôt possible.

Quand la lymphangite a paru et que la santé du patient est bonne, la méthode de choix est encore l'extirpation au bistouri des divers foyers tuberculeux, gommés et ganglions, pourvu que ces foyers ne soient pas trop nombreux. Cette méthode a plusieurs fois réussi parfaitement.

Mais, si les lésions sont trop étendues et peu accessibles, on se contentera d'opérer le grattage des abcès, gommés et trajets fistuleux; après quoi les plaies seront pansées à l'iodoforme.

Si le sujet est phthisique, il suffit de toucher les ulcères avec un mélange à parties égales d'acide lactique et de glycérine. Par ce moyen Priolleau a pu guérir cinq malades, qui furent traités pendant un intervalle de un à quatre mois. Morel-Lavallée a préféré injecter chaque jour dans les muscles une ou deux seringues de Pravaz de vaseline iodoformée à 1 pour 100.

Dans la forme angiectasique, Lailler se servait de flèches de Canquoin, qu'il introduisait dans les ampoules ulcérées. Il se formait une petite escarre, et les surfaces présentaient, au-dessous, un bon aspect.

Enfin on n'oubliera pas d'instituer la médication tonique. Elle donne toujours de bons résultats et suffit même quelquefois toute seule à la guérison. On prescrira l'huile de foie de morue, les préparations arsenicales. On conseillera le séjour à la campagne, au bord de la mer.

TUBERCULOSES SUPPURATIVES

Quelquefois la tuberculose produit d'elle-même, sans l'intervention de microbes étrangers, des suppurations plus superficielles que les gommés. A ces altérations, que Gaucher a fait connaître, on peut réserver le nom de *tuberculoses suppuratives* (1).

Outre le lupus et les gommés, on observe chez les enfants, dit Gaucher, deux autres formes de tuberculose cutanée : les *abcès dermiques*, et une tuberculose *pustulo-ulcéreuse* ou *ulcéro-crustacée* qui a été confondue jadis avec l'impétigo rodens.

Les abcès dermiques siègent dans le derme moins avant que les gommés. Ils s'ouvrent rapidement et donnent lieu à des ulcérations irrégulières, suintantes ou recouvertes de croûtes molles et très lentes à se cicatriser d'elles-mêmes. Ces ulcérations sont des écrouelles : elles sont beaucoup moins fréquentes que les gommés.

La tuberculose pustulo-ulcéreuse, fréquemment associée à l'impétigo, est caractérisée au début par de petites pustules qui ne diffèrent de celles de

(1) GAUCHER, *Comptes rendus du Congrès de dermat.*, 1889, p. 544.

l'impétigo que par leur profondeur et par l'ulcération que leurs croûtes recouvrent.

A côté de ces formes pures il s'en trouve de mixtes formées par l'association de pustules ulcérées et de tubercules lupiques, de gommés tuberculeux et de pustules, d'abcès dermiques et de gommés, soit dans un même point, soit en des parties différentes. Cette association indique la véritable nature de ces lésions suppuratives, laquelle a d'ailleurs été mise en évidence par l'inoculation du cobaye. Le pus inoculé par Gaucher dans le péritoine produisit une tuberculose à évolution lente : mais on ne trouva jamais de bacilles dans ce pus.

Dans un cas analogue observé depuis par Audry, la dermite figurait deux placards ayant l'apparence de l'impétigo ou de l'ecthyma. Ces placards excisés et examinés au microscope montrèrent les lésions du lupus verruqueux (1).

Jacquet et Du Pasquier (2) ont relaté le cas d'une tuberculose cutanée suppurative de l'épigastre, très riche en bacilles et rapidement guérie pourtant sous un pansement simple.

Hallopeau regarde aussi comme tuberculeuses des altérations suppuratives distinctes des précédentes en ce qu'elles siègent autour des follicules pilo-sébacés et qu'elles se développent au voisinage d'ulcérations succédant à des adénopathies ou à des gommés tuberculeux. Tantôt elles restent superficielles et guérissent sans laisser de traces; tantôt elles sont le point de départ d'une tuberculose cutanée (3).

On ne confondra pas les tuberculoses suppuratives avec l'impétigo simple ulcéré, car l'ulcération de l'impétigo résulte toujours du grattage; elle est superficielle et n'a pas la même persistance. Au reste, comme le bacille ne se retrouve pas dans ces lésions, l'inoculation du pus est toujours nécessaire pour reconnaître leur nature tuberculeuse.

Le pronostic n'a généralement rien de fâcheux. La variété ulcéro-pustuleuse est particulièrement bénigne. Elle guérit en trois semaines ou un mois par l'application sur les parties malades d'une solution antiseptique, telle que le sublimé au 5/1000.

TUBERCULOSES VÉGÉTANTES

Il est enfin certaines formes végétantes de la tuberculose cutanée qui diffèrent de tout ce qui a été décrit ci-dessus.

Quelquefois, en effet, il se produit autour de la vulve et de l'anus des tumeurs de consistance ferme, de couleur livide ou rouge sombre, qui disparaissent plus tard, laissant à leur place un ulcère tuberculeux. Cette forme néoplasique comprend un certain nombre de ces cas désignés autrefois du

(1) AUDRY, *Journal des mal. cut. et syph.*, 1896.

(2) JACQUET et DU PASQUIER, *Bull. Soc. Hôp.* 15 juillet 1898.

(3) HALLOPEAU, Sur une nouvelle forme de tuberculose suppurative. *Société franç. de dermat.*, 1895.

nom d'*esthiomène*, et rattachés depuis au lupus par Wilson et par Hebra (1).

D'autres fois, ce sont des nodules ou des tumeurs de volume très variable, et répandus en plus ou moins grand nombre sur tout le corps; à surface unie ou frambœsoïde, lisse ou squameuse, ressemblant assez au sarcome, mais dont l'examen histologique, et surtout l'inoculation aux animaux décèlent la nature tuberculeuse (2).

Il serait impossible de découvrir la cause de semblables lésions sans le secours du microscope et des inoculations expérimentales. Grâce à ces précieux moyens d'investigation, le nombre des affections tuberculeuses va croissant chaque jour; il passe toute prévision; et l'on s'aperçoit que maintes altérations jusqu'alors innomées ne sont que des formes méconnues de la tuberculose.

CHAPITRE II

TUBERCULIDES

DES TUBERCULIDES EN GÉNÉRAL (3)

On donne le nom de *tuberculides* à un groupe assez nombreux de dermatoses qui diffèrent, il est vrai, beaucoup entre elles par leur aspect, leur siège, leur évolution, mais qui paraissent toutes affecter un rapport fort étroit avec la tuberculose; et ce rapport, seul caractère constant qui les unisse, se trouve heureusement marqué par le nom de *tuberculides*, que Darier leur a choisi.

Parmi les auteurs qui ont contribué à la connaissance des tuberculides, il faut citer d'abord Hutchinson, C. Bœck et E. Besnier. Les deux premiers, s'appuyant sur la seule observation, décrivent, chacun de leur côté, il y a plus de vingt ans, les lésions appelées depuis *folliculis*, les rangeant auprès du lupus vulgaire et du lupus érythémateux, et Besnier n'a jamais cessé de soutenir, en dépit de l'histologie, de la bactériologie et de l'expérimentation, en s'aidant seulement de la clinique, que le lupus érythémateux est de nature tuberculeuse.

On doit nommer encore Hallopeau, qui s'est attaché à prouver la réalité d'un groupe de tuberculoses d'origine toxinique, dans un rapport lu au Congrès de Londres en 1896; Darier qui proposa, vers la fin de cette même année, d'assigner le nom de tuberculides à ces mêmes dermatoses: Leredde

(1) FIQUET, De l'esthiomène. *Thèse de Paris*, 1876.

(2) JESSNER, Tuberculose frambœsoïde disséminée. In *Atlas internat. des maladies rares de la peau*, fasc. 15. — DOUTRELEPONT, *Arch. für Dermat. und Syph.*, 1894, t. XXIX, p. 211.

(3) Rapport de Darier au Congrès de dermat. de 1900. — HAURY, Essai sur les tuberculides cutanées. *Thèse de Paris*, 1899.

enfin qui a fait remarquer l'importance des lésions vasculaires dans les diverses formes de tuberculides; importance telle que ces lésions peuvent presque en être regardées comme un critérium histologique.

Dans la pensée de Darier, aucune idée théorique ne s'attache au terme de *tuberculides*. Il désigne seulement des éruptions qui ne surviennent que chez les tuberculeux, dont la pathogénie inconnue est à éclaircir, et que l'on peut opposer à ce titre aux tuberculoses cutanées dont la pathogénie bacillaire est certaine.

On doit reconnaître une tuberculide aux deux caractères suivants :

1° C'est une éruption qui s'observe uniquement chez des sujets infectés par le bacille de Koch, ou grandement suspects de l'être;

2° Ses lésions ne renferment pas le bacille de Koch, car il est impossible, sauf exception, de le déceler par les recherches histologiques ou expérimentales.

Énumération. — Voici l'énumération des dermatoses que l'on a proposé, se fondant là-dessus, de compter parmi les tuberculides :

1° Le *lichen scrofulosorum*, dont le nom indique assez les rapports de cette éruption avec la tuberculose;

2° La *folliculitis et l'acnitis* de Barthélemy, ou tuberculides papulo-nécrotiques. Ces lésions offrent au plus haut degré les caractères du groupe. Ce sont elles qui ont montré la nécessité de reconnaître des exanthèmes tuberculeux non bacillaires;

3° L'*acné cachecticorum* d'Hebra et Kaposi;

4° L'*acné scrofulosorum* de Fox;

5° Certaines lésions *papulo-pustuleuses* agminées, décrites par Thibierge, par Hallopeau;

6° Le *lupus érythémateux* en placards de Cazenave et ses deux variétés : *lupus perniox*, *lupus érythémateux disséminé*, *exanthématoïde*;

7° D'après Darier, certaines formes de *lupus tuberculeux disséminé* ou en placards multiples sont des tuberculides. Dans trois cas de ces tuberculides lupoïdes, l'examen histologique, dit l'auteur, a confirmé qu'il s'agissait de néoformations cellulaires du type tuberculeux, avec dégénérescence épithélioïde considérable, caséification et cellules géantes. L'inoculation au cobaye a donné des résultats négatifs. Les lésions ont guéri assez facilement; plusieurs de ces malades étaient évidemment tuberculeux;

8° L'*érythème induré* de Bazin. Les relations de cet érythème avec la scrofulose ont été aperçues de tout temps. Thibierge et Ravault ont trouvé dans ces lésions des cellules épithélioïdes et géantes. Ils n'ont pu colorer de bacilles; mais, dans un cas, l'inoculation du cobaye l'a rendu tuberculeux.

D'autres affections encore ont été soupçonnées d'être des tuberculides. Ce sont :

9° L'*angiokératome* de Mibelli. D'après Leredde, ses lésions le placent auprès du lupus érythémateux, de l'acnitis, de l'érythème induré (1);

(1) LEREDDE, Les tuberculides. *Semaine médicale*, 1900, n° 1.